

"L'hypothétique carrière de gypse à Bayons n'est pas encore un projet"

L'expert du groupe Knauf qui a rencontré les élus des Hautes-Alpes il y a quelques mois, a procédé à une mise à jour de leurs données. Le groupe certifie qu'il s'agit seulement d'une "pré-étude"

La construction d'une usine au Poët, dans les Hautes-Alpes, pour exploiter le site de gypse à Bayons a fait bondir le collectif de défense "Aides" il y a un peu plus d'un mois.

Dans notre édition datée du 14 août, confirmé par les élus locaux, nous avions annoncé une réunion avec le groupe Knauf mi-septembre. L'entreprise dément formellement et insiste sur le fait qu'il n'y a pas de projet en cours. Entretien avec Yann Ditsch.

■ Nous avons entendu dire que le groupe Knauf allait se rendre dans le département pour expliquer le projet, me le confirmez-vous ?

Yann Ditsch : Il n'y a pas de réunion ou de rendez-vous prévu. Notre expert, qui a rencontré les acteurs économiques du territoire il y a quelques mois n'a pas d'autres rendez-vous de programmé.

■ Êtes-vous au courant de la polémique locale que créé cet éventuel projet ?

Je suis au courant de l'émoi que la prise de contact pour mise à jour d'informations a pu provoquer. Ce que l'on tient à préciser, c'est qu'à l'heure où on parle, il n'y a pas de projet et que toute l'action de notre expert était de mettre à jour des données technico-économiques.

■ Nous avons entendu parler de l'implantation éventuelle d'une usine au Poët rattachée au site d'extraction de Bayons, qu'en est-il ?

Ce sont des allégations ou des conclusions que l'on peut en tirer localement.

Soyons clairs : le marché de la construction en France et en Europe est revenu à un tel niveau de dynamisme que la demande dans ce type de matériaux (la plaque de plâtre) est forte.

Dans ce cadre, le groupe Knauf, comme ses concurrents, remet à jour un certain nombre de choses.

Dans deux trois ans, si l'on continue d'être sur un marché qui se porte bien, nous aurons besoin de capacité supplémentaire.



Des panneaux d'opposition à l'exploitation de la carrière de gypse au col des Sagnes, fleurissent en ce moment un peu partout dans la vallée. Le groupe Knauf est en effet propriétaire de 98 ha de terrain dans le secteur. /PHOTO STÉPHANE DUCLET

■ Et cette mise à jour concerne notamment Bayons ?

Pour ces études d'implantation, notre zone part du haut du Benelux jusqu'au Portugal.

Dans ce type de pré-étude ou de mise à jour, le site de Bayons en fait partie.

■ Vous êtes tout de même propriétaires de terrains à Bayons, ce n'est quand même pas pour regarder le paysage ?

Le groupe Knauf est propriétaire de terrains contenant des ressources gypsifères sur la planète entière!

La moitié n'est pas exploitée!

C'est inhérent à notre entreprise. Peut-être qu'il y aura un projet dans 10 ou 20 ans mais actuellement, on n'est même pas encore à l'état de projet.

Dans la mesure où il s'agit de pré-étude, on n'a pas à communiquer sur la place publique. Il s'agit de secret industriel.

■ Pourriez-vous me dire quand même si le projet d'il y a 20 ans ressemble à celui-ci ?

Je vous le répète, ce n'est pas un projet. On raisonne à 100 ans sur la ressource gypsifère. En prévision de la ressource, des terrains ont été achetés il y a 70, 20 ou 30 ans, dont certains sont exploités et d'autres non.

■ Mais en quoi consiste la mise à jour dans vous parlez ?

Si cette pré-étude devait passer à une étude et ensuite à un projet, il y aurait un tas de procédures administratives avec une enquête d'intérêt public. Ce n'est pas le cas aujourd'hui puisqu'il n'y a pas de projet.

■ On a entendu parler de 60 emplois ?

Nous avons effectivement répondu à cette question lorsque nous avons rencontré les élus et ce nombre est exact. On sait aussi ce dont on a besoin en termes d'énergie, c'est pour cela que

nous avons pris contact avec EDF localement. Mais ce sont des critères obligatoires pour une remise à jour. Tout ceci est soumis au groupe Knauf qui décide d'augmenter la capacité d'une usine en Allemagne ou d'en créer une autre ailleurs. On est vraiment à ce stade de la réflexion. Si cette étude devait se muer en projet, toutes les parties prenantes auraient leur mot à dire.

■ Vous rencontrez souvent ce genre d'opposition ?

Non, le groupe Knauf en France n'a jamais eu ce genre de problème. Chaque projet est soumis à un contrôle drastique et l'exploitation d'un site est liée au respect de l'environnement et de la santé. Si tout cela devait évoluer vers un projet sérieux, on passerait forcément par des phases de pédagogie pour expliquer ce que l'on fait afin de garantir la préservation de l'environnement.

Propos recueillis par Johanna OLIBÉ

jolibe@laprovence-presse.fr